

Classement du National-Foot 1 après la 26e et ultime journée

- **1er CF Mounana** : 58 points, 26 matches joués, 18 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 51 buts marqués, 17 buts encaissés, +34
- **2e AS Mangasport** : 55 points, 26 matches disputés, 17 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 44 buts marqués, 20 buts encaissés, +24
- **3e AS Pélican** : 47 points, 26 matches joués, 13 victoires, 8 nuls, 5 défaites, 40 buts réussis, 26 concédés, +14
- **4e USB** : 46 points, 26 matches joués, 12 victoires, 10 nuls, 4 défaites, 28 buts marqués, 17 encaissés, +11
- **5e Missile FC** : 36 points, 26 matches disputés, 10 victoires, 6 nuls, 10 défaites, 28 buts marqués, 26 encaissés, +2
- **6e Stade Mandji** : 36 points, 26 matches joués, 9 victoires, 9 nuls, 8 défaites, 29 buts marqués, 30 buts encaissés, -1
- **7e AO CMS** : 35 points, 26 rencontres jouées, 9 victoires, 8 nuls, 9 défaites, 35 buts marqués, 32 encaissés, +3
- **8e Akanda FC** : 33 points, 26 matches joués, 8 victoires, 9 nuls, 9 défaites, 26 buts marqués, 24 encaissés, +2
- **9e Port-Gentil FC** : 32 points, 26 rencontres jouées, 6 victoires, 14 nuls, 6 défaites, 27 buts marqués, 26 encaissés, +1
- **10e Stade Migovéen** : 24 points, 26 matches joués, 6 victoires, 6 nuls, 14 défaites, 25 buts marqués, 43 buts encaissés, -18
- **11e Olympique de Mandji** : 24 points, 26 matches joués, 6 victoires, 6 nuls, 14 défaites, 26 buts marqués, 50 buts encaissés, -24
- **12e FC 105** : 22 points, 26 matches joués, 3 victoires, 13 nuls, 10 défaites, 20 buts marqués, 29 buts encaissés, -9
- **13e USO** : 22 points, 26 matches joués, 5 victoires, 7 nuls, 14 défaites, 22 buts marqués, 36 encaissés, -14
- **14e Nguen'Asuku** : 21 points, 26 matches joués, 5 victoires, 6 nuls, 15 défaites, 27 buts marqués, 52 encaissés, -25

Droit au but

Football, le pouvoir de fascination

LA coupe d'Europe des nations (Euro) a connu son épilogue dimanche dernier par la victoire inédite du Portugal devant la France sur le score étriqué de 1 but à 0 après prolongation. Pendant un mois, les populations directement concernées par la compétition ou pas ont vécu au rythme d'une compétition qui aura bousculé biens des habitudes.

Mais au-delà du jeu produit par les 24 équipes proprement dit, ce qui aura surtout retenu notre attention c'est cette magie, ce pouvoir de fascination exercé par le football sur les spectateurs agglutinés dans les stades

retenus, mais aussi ailleurs, dans les fans zones créés à travers toute la France et dans d'autres pays qualifiés. On a vu des gens jubiler, chanter, danser, se congratuler, pleurer de joie pendant que d'autres, déçus, étaient plongés dans la tristesse. Mais dans tous les cas, et au-delà des déceptions, le sentiment de joie aura été le mieux partagé. Et c'est tant mieux.

A l'évidence, dans un monde, ici le continent européen, plongé dans des crises multiformes, avec à la clé un chômage galopant plongeant des millions de personnes dans la précarité; où l'esprit de division et de rejet de

l'autre gagne dangereusement du terrain, le football est ce spectacle unique, ce théâtre géant, qui a réussi l'exploit de gommer, même si c'est pour un mois, les frontières.

Véritable phénomène de société, le football rassemble, unit, libère, procure une paix intérieure et une sensation de bonheur absolu aux populations étreintes par la misère et les vicissitudes de la vie. Quand un jeune spectateur français, complètement désappointé déclare sur Radio France internationale (RFI) par exemple que : « *J'ai perdu ma fille il y a quelques semaines, maintenant je viens de*

perdre la finale, je suis plus qu'abattu par le sort... », c'est qu'il a trouvé dans ce tournoi et singulièrement dans le football un refuge, une sorte de consolation, un terrain de vengeance sur la mort, cette faucheuse qui l'a plongé dans la tristesse. Seul le foot aura donc réussi, malgré tout, à l'en sortir.

Le football c'est aussi du business qui aura permis aux opérateurs économiques de réaliser de juteuses affaires en France ou ailleurs. En France par exemple les hôtels ont fait le plein, les restaurants ont vendu des millions de plats et les bars et autres pubs des millions d'hectolitres

de bières et d'autres boissons. Un vendeur de pizza a déclaré, par exemple, qu'il en vendait 6 toutes les 10 secondes. C'est dire que le football n'est plus un simple jeu.

C'est donc ce football qui rassemble et unit en même qu'il permet de réaliser de bonnes affaires qu'on aimerait bien retrouver chez nous. Pas celui, en réalité un ersatz, qui est désormais domestiqué à des fins politiques et qui permet aux équipes coiffées de gros bonnets de piquer dans l'assiette de l'Etat. Ce qui, hélas, nous plonge dans un bien curieux paradoxe.